

SCIENCE ET PÊCHE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION
DE

L'INSTITUT SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DES PÊCHES MARITIMES
59, Avenue Raymond - Poincaré, PARIS (16^e)

N° 63

- PUBLICATION MENSUELLE -

OCTOBRE 1958

LA PECHE DU MAQUEREAU AUX LIGNES

- Tous les ans de Mai à Octobre a lieu à Boulogne la pêche du maquereau de ligne. C'est une pêche côtière qui intéresse surtout les pêcheurs artisans dont le bateau n'a pas une puissance suffisante pour pratiquer le chalutage à longueur d'année.

C'est ainsi que les bateaux qui arment à cette pêche font habituellement pendant la mauvaise saison le métier des cordes ou des dragues à la Coquille St-Jacques.

Notre étude se bornera à une description de la méthode de pêche telle qu'elle est pratiquée dans la région de Boulogne (1). Nous examinerons successivement les caractéristiques des bateaux, la technique, les lieux et les saisons de pêche. -

1 - Caractéristiques des bateaux.

Bateaux en bois de 12 à 15 m. de long et 15 à 25 Tx., ils sont reconnaissables à quelques détails que nous avons représentés sur la Fig. 1: supports de bailles à strouille (3 en général), moulin à viande pour la préparation de l'amorce, chaînes de mouillage fixées au bout d'une fune près de la potence avant et caisses en bois pour le poisson.

L'équipage est assez nombreux, car plus il y a de lignes à l'eau et plus l'on pêche; il groupe en général 8 à 10 hommes.

2 - Technique de pêche.

A l'exception de quelques variantes de début ou de fin de saison, la pêche se pratique ordinairement de la manière suivante:

(1) D'après des observations faites à bord du "Sainte Flore".

Le bateau quitte le port avant la fin de la nuit pour se trouver sur les lieux de pêche avant le lever du jour. Pour mettre en pêche, après avoir localisé l'accro du banc au moyen d'une sonde à main, le patron mouille son bateau en travers du courant en veillant à ce qu'il se maintienne sur le sommet ou en aval du banc (par rapport au courant). Ce mouillage sur la grappe de chaîne fixée à l'extrémité de la fune n'est pas absolument fixe et le bateau dérive légèrement par rapport au fond.

Le banc choisi pour la pêche provoque généralement, par suite des courants de marée assez forts du Pas-de-Calais (2 à 3 nœuds en vive eau), des remous importants et parfaitement visibles du bord, où les maquereaux se trouvent en abondance, probablement en quête de nourriture.

Le bateau est maintenu en travers par un dispositif spécial (Fig. 2) de retenue de la fune au moyen d'une bosse dont la longueur est réglée en fonction des directions relatives du courant et du vent.

Aussitôt après le mouillage on amorce les maquereaux avec la strouille prise dans les bailles posées sur les supports à hauteur du plat-bord et jetée à la main dans les remous qui se forment derrière la coque. L'amorçage se poursuit pendant toute la durée de la pêche.

Quelle est la composition de la strouille ? C'est un mélange de farine d'arachide et de broyat de maquereaux et chinchards (2), mélange dilué à l'eau de mer et ayant la consistance d'une bouillie plus ou moins liquide. Les proportions du mélange sont variables : pour les lignes on met davantage de farine que de chair de poisson et en fin de saison pour la pêche à l'épuisette on fait un mélange à parties égales.

Après un temps d'amorçage plus ou moins long suivant l'abondance et l'activité des bancs de maquereaux, les poissons commencent à mordre sur les lignes.

Les lignes sont de deux types différents :

- a - la ligne simple munie d'un seul hameçon appâté d'un gueulin de maquereau (3);
- b - les "plumes" consistant en plusieurs hameçons (8 à 10 en moyenne) garnis de plumes de couleur (Fig. 3) montés sur le même bas de ligne par de courts avançons (4).

Toutes les lignes sont en nylon : nylon tressé pour le corps de ligne et fil de nylon simple pour le bas de ligne ou les avançons. Les lignes sont tenues à la main; leur longueur et leur plombage varient suivant la profondeur à laquelle se trouvent les maquereaux.

(2) La strouille ou stronck est utilisée également en Bretagne pour la pêche des poissons de surface.

(3) Un gueulin (appelé "cade" à Boulogne) est une languette de peau et de chair prélevée dans la partie brillante et irisée des flancs du maquereau.

(4) Les lignes à plumes sont maintenant bien connues des pêcheurs côtiers. En Bretagne elles sont vendues sous le nom de "mitrailleurs à maquereaux" !

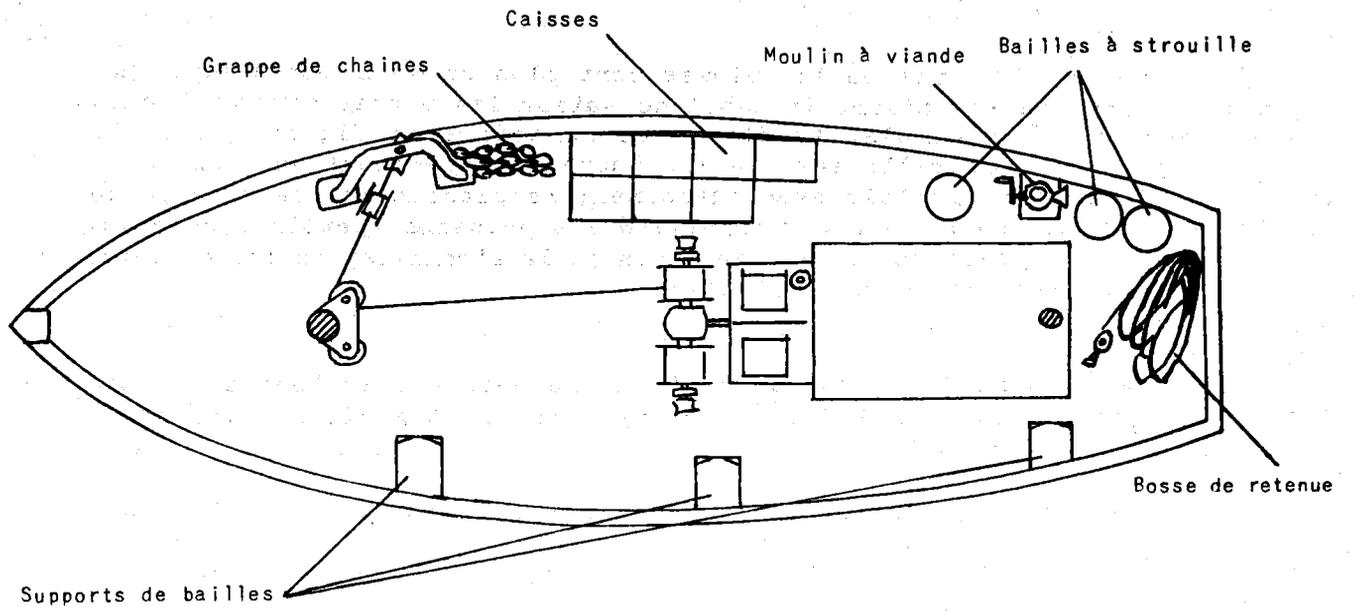


Fig. 1

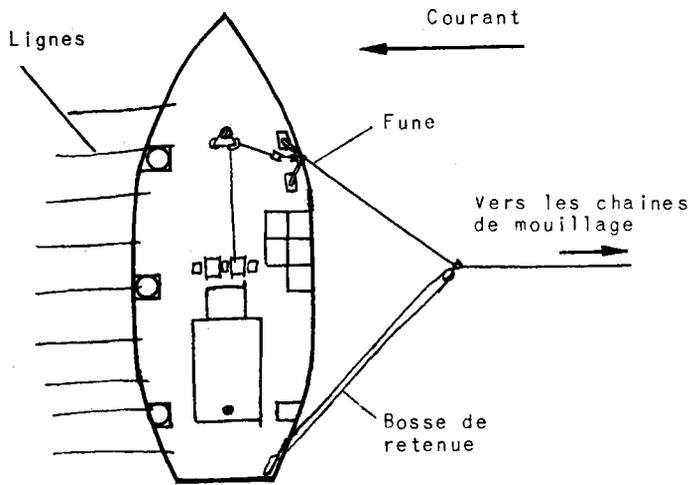


Fig. 2

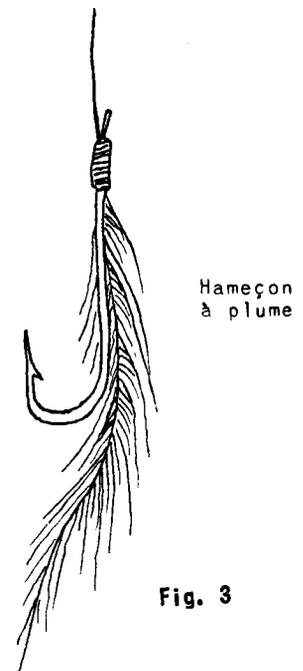


Fig. 3

La ligne simple ou les plumes sont plus ou moins appréciées suivant la période de la saison. En début de saison les plumes semblent meilleures que la ligne simple, tandis qu'au contraire en fin de saison la ligne simple est préférable aux plumes. Rappelons également que, en Octobre, les lignes sont parfois avantageusement remplacées par le procédé de pêche à l'épuisette où, après avoir attiré les poissons (petits maquereaux en général) tout à fait en surface au moyen de la strouille, on les capture, directement du bord avec une épuisette.

Le rendement est variable. Dans une marée de 12 heures les bateaux font couramment 600 à 800 Kg. de maquereaux et parfois davantage - jusqu'à 1.500 Kg. et plus.

Les maquereaux sont simplement lavés et mis en caisses d'une trentaine de Kg. Les marées étant très courtes, la glace est rarement utilisée. Les poissons arrivent cependant au port dans un très bon état de fraîcheur.

3 - Lieux et saisons de pêche.

La pêche débute en Mai, en général sur la Bassurelle (banc situé à 25 milles environ de Boulogne).

De Juin à Septembre la pêche a lieu principalement sur le Colbart ou, plus rarement, sur le Varne.

En Septembre-Octobre, la pêche se termine fréquemment sur le Vergoyer où se rassemblent de nombreux bancs de petits maquereaux.

C. NEDELEC